

En bref

Sonor en Loire-Atlantique

Du 6 au 14 mars, à Nantes et à Rezé, la 5^e édition du Festival des écoutes radiophoniques est un temps d'échanges et de rencontres autour de la radio et de la création radiophonique, avec David Christoffel, l'ASCR de Bruxelles, PopsonicsRadio, Mathias Delplanque...

Rens. 02 28 25 23 90

Les Journées électriques d'Albi

Le Groupe de musique électroacoustique d'Albi-Tarn (Gmea, centre national de création musicale) organise ses Journées électriques, un programme d'installations, de concerts et de projections.

Deux installations plastiques et sonores : "Aujourd'hui à deux mains", scénographie des gestes au travail proposée par Pascale Houbin et "Sons de bouche" de Frédéric Le Junter, du 4 au 31 mars, à l'Athnor.

Parmi les concerts : *Le Piano marteau* de et par Sophie Agnel (les 8 et 9 mars) ; *Le cou rage* de Jean-Léon Pallandre (création), *Comme je l'entends* de Benjamine Dupé et *Timeart Albi* de Michel Doneda (le 25) ; création pour flûte, voix et électronique du duo Bjornar Habbestad et Pascal Baltazar (le 26).

Rens. 05 63 54 51 75

Le Son en scène à Dijon

Du 18 au 21 mars, Why Note présente un menu de spectacles musicaux, de théâtre musical et de poésie sonore. Au programme : "Scènes de manège" par l'ensemble Laborintus ; "Un Pierrot lunaire" de Marc Déméreau et Didier Kowarsky pour saxophones, scie musicale et musique électronique (création) ; "Doux Mix" de Christelle Séry et Sylvaine Héлары ; "No Way Veronica" d'Armando Llamas et Jean Boillot ; "Instants" par la compagnie Les Murmures du crapaud ; "Machina Mémoires" par la compagnie Les Rémouleurs et le quatuor Béla ; "Léger sourire" de Sébastien Clément et Sylvain Lemêtre ; un concert "Jus de fruits" par l'ensemble Actem du PESH de Bourgogne (avec des créations de Raphaële Biston et de Benjamin de la Fuente) ; une carte blanche à l'Atelier de création radiophonique de France Culture (avec des œuvres de Pierre Jodkowski, Jonathan Pontier, Jacoppo Baboni Schillingi)...

Rens. 03 80 73 31 59

L'héritage de John Cage à Paris

Le 25 mars, l'Ircam rend hommage à John Cage en lui consacrant une soirée spéciale au Centre Pompidou. Intitulée "4'33 après JC", cette soirée pose la question de son héritage dans les arts et dans la création musicale.

A 19h, rencontre animée par le philosophe Elie During ; à 20h30, concert du Remix Ensemble ▶▶

« Le son est là, tout de suite. Il s'agit de le comprendre, de l'organiser, de le composer... »

Nous avons rencontré Sébastien Béranger, compositeur et responsable de la pédagogie et de la recherche à La Muse en circuit, pour en savoir plus sur sa pratique pédagogique et sur la création d'un nouveau label de musique électroacoustique.

Quels sont votre parcours et votre approche de la musique électroacoustique ?

J'ai eu un parcours très académique : des classes à horaires aménagés à un doctorat de musicologie ; des cours de solfège au prix de composition du Conservatoire de Paris. C'est d'ailleurs au CNSMD que j'ai pu réellement commencer à travailler la composition acousmatique et ses applications dans

la meilleure façon de faire découvrir nos musiques, c'est de laisser le public découvrir les techniques, en lui proposant d'expérimenter. S'essayer à la création, mettre la main à la pâte, c'est déjà envisager les problèmes qui se posent aux compositeurs. Des plus jeunes enfants aux mélomanes les plus avertis, l'attrait des nouvelles technologies et l'aspect ludique des ordinateurs

Le futur de l'enseignement dépendra de la capacité du compositeur à maîtriser l'évolution de l'outil électroacoustique.

les musiques mixtes. Après avoir "bidouillé" quelques années sur les premiers Pentium, la confrontation aux outils proposés par le Conservatoire me fut plutôt bénéfique !

Quelles sont les spécificités de cet enseignement par rapport aux autres disciplines musicales ?

Enseigner l'électroacoustique implique d'envisager à la fois l'écoute, l'écriture et le langage contemporain en un seul et même flux. La progression de l'apprentissage ne passe pas par les parallèles : technique instrumentale, chronologie du répertoire, interprétation. L'électroacoustique fait face à une actualisation permanente de ses technologies et de son esthétique. Mais, paradoxalement, face à cette évolution, les technologies permettent aujourd'hui d'appréhender immédiatement un résultat sonore, ce qui est assez enivrant pour l'élève. Le son est là, tout de suite. Il s'agit alors de le comprendre, de l'organiser, de le composer...

Comment abordez-vous la pédagogie au sein de La Muse en circuit ?

En mettant autant que possible le public face aux machines ! Je reste persuadé que

facilitent grandement la découverte de la création musicale contemporaine.

Comment envisagez-vous le devenir de cet enseignement ?

Difficile à dire... Si l'initiation à l'électroacoustique peut se faire aujourd'hui de manière quasi immédiate, maîtriser réellement les techniques implique un vrai apprentissage (compositionnel, acoustique, technique, musicologique...), et cet apprentissage est assujéti en permanence aux avancées technologiques.

Si un violoniste n'a pas besoin d'être luthier, une bonne connaissance de son instrument est néanmoins préférable ! Il en va de même pour l'électroacoustique, à la différence près que "l'instrument" est encore en pleine phase d'évolution. Son apparition progressive dans les conservatoires et les universités devrait probablement définir peu à peu les modalités de cet apprentissage. Mais le futur de l'enseignement dépendra probablement de la capacité du compositeur à maîtriser l'outil. Sera-t-il seul face à la machine ou aura-t-il besoin d'un assistant qui "interprétera" son projet en mettant en œuvre les technologies ?

Vous avez créé un nouveau label dédié à la musique électroacoustique...

Par sa ligne artistique, La Muse en circuit tend à mettre en avant les "créateurs de sonore" et travaille, dans la plupart des cas, à une approche pluridisciplinaire du phénomène musical.

En ces temps troublés pour l'industrie discographique, les artistes (souvent considérés comme émergents) que nous soutenons sont par définition absents des catalogues (ou presque). Nous avons voulu valoriser ces travaux, que ce soit en favorisant la découverte de jeunes compositeurs ou interprètes, mais aussi en révélant par le disque certaines approches musicales issues de croisements disciplinaires et de "confrontations" au sein du spectacle vivant.

Le label Alamuse sera le reflet de l'ouverture et de la transversalité esthétique de notre démarche. Les premiers titres seront aussi divers que variés: compilation électroacoustique, récital de percussion par l'ensemble Multilatérale, enregistrement du spectacle *Playtime* de la compagnie Décor sonore, et beaucoup d'autres choses en préparation... Il s'agit avant tout de faire découvrir la richesse de la création musicale contemporaine, quelle que soit son origine.

Quelle est votre actualité en tant que compositeur ?

Plein de petites choses et de projets passionnants! A la suite d'un travail réalisé il y a quelques années (*Gymel*, interprété par l'ensemble Aleph), nous retravaillons avec Celia Eid sur un nouveau projet pour piano, électroacoustique et animation en temps réel qui devrait prendre pour titre *Dislocations*. Le Cristal Trio m'a demandé

une nouvelle pièce qui sera créée en avril. Et nous avons imaginé avec l'ensemble 2e2m une sorte de "création partagée". Il s'agit de proposer aux femmes de Champigny de transmettre leurs paroles, leurs environnements sonores et de réaliser à partir de ces prises de son intimes une pièce pour saxophone, alto, violoncelle et électroacoustique, *La Part féminine des voi(es/x) épistolaires...*, qui sera créée lors du festival Extension le 4 juin prochain à Champigny. Les projets sont tout aussi variés et nombreux, notamment sous la forme d'un ciné-concert avec l'ensemble Laborintus qui devrait voir le jour en 2011...

Un mot sur le prochain festival Extension...

Cette édition, la dixième, se devait de refléter la diversité de notre ligne artistique: 10 ans, 10 spectacles, 10 lieux, 10 propositions singulières et formes distinctes. Ces propositions vont de l'opéra à la création musicale avec vidéo, de la poésie sonore aux propositions multimédias, de la confrontation du phénomène musical aux arts plastiques à celle avec la danse, du concert instrumental à la narration radiophonique.

Nous avons voulu multiplier les approches et avons imaginé ce moment du festival comme un temps de découverte. Le festival Extension est une exposition de l'activité de La Muse en circuit, des artistes qui traversent notre structure et de nos engagements envers le public. Des actions culturelles aux spectacles, Extension 10 sera le reflet de la création musicale contemporaine, dans toute sa multiplicité, sous toutes ses formes.

Propos recueillis par Anne-Cécile Worms

» (dir. Peter Rundel) qui interprète *4'33"* de John Cage et des créations françaises de la même durée, de James Dillon, Christian Marclay, Bruno Mantovani, Carlos Caires ainsi qu'une création de Roque Rivas.

Rens. 01 44 78 12 40

Musiques de notre temps en Val-de-Marne

Pour sa 8^e édition, ce festival poursuit son travail en faveur de la création et de la diffusion musicale contemporaine à Charenton et à Saint-Maurice, du 25 mars au 3 avril, et propose une programmation originale qui mêle de multiples formes d'expression musicale. Sur une thématique transversale, "Danses et transes", le festival, qui mobilise cette année une vingtaine d'interprètes, parcourra un large répertoire, du minimalisme post-sériel aux musiques de cabaret, en passant par le jazz fusion.

Rens. 09 62 23 54 21

Présences "électronique" à Paris

Pour cette 6^e édition, la programmation de Christian Zanési, directeur artistique du festival, poursuit en neuf concerts sa quête de mises en perspective, de croisements et de découvertes: des œuvres historiques signées Schaeffer, Stockhausen, Berio et François Bayle; des hybridations: voix + électronique (ErikM/Catherine Jauniaux) ou *beatbox* + électronique (Rewind/Diego Losa); des performances inédites par Charlemagne Palestine, Scanner ou Christian Fennesz et de nombreuses créations proposées par des artistes venant du Japon, des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Italie, d'Autriche, de Suède, du Canada et de France. Du 26 au 28 mars, au Centquatre.

Rens. 01 53 35 50 00

Métamorphoses 2010

Le 6^e Concours biennal de composition acousmatique Métamorphoses, organisé par Musiques & Recherches avec l'aide de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, est lancé! Il comporte deux catégories: La catégorie A pour les compositeurs de moins de 28 ans et les étudiants en composition. La catégorie B pour les compositeurs de moins de 50 ans. Le concours se déroule en deux temps: les membres du jury de présélection choisissent le gagnant de la catégorie A et les 5 ou 6 œuvres de la catégorie B qui seront retenues pour la finale d'octobre 2010 et éditées en version stéréo sur CD. Un concours de spatialisation aura lieu lors du festival L'Espace du son en octobre. Les candidats à ce concours interpréteront une œuvre imposée choisie parmi les œuvres reçues pour le concours Métamorphoses. La finale aura lieu le 21 octobre.

musiques-recherches.be

L'actualité de Sébastien Béranger

Atelier violoncelle de l'itinéraire, 2 avril, 19h, Paris, auditorium Saint-Germain, (*D*)ébauche pour deux violoncelles et électronique.

Concert du Cristal Trio, 6 avril, 20h, Champigny-sur-Marne, *En verre et contre tout II* pour cristal Baschet, violon et violoncelle (création).

11 avril, 14h30, Paris, musée de la Cité de la musique, *En verre et contre tout* pour cristal Baschet.

Dans le cadre du festival Extension

"Concert franco-russe", 19 mai, 20h30, Paris, théâtre Dunois, créations de Sébastien Béranger, Dimitri Kourliandski, Alex Nadzharov, Yann Robin avec l'ensemble Multilatérale;

"Cartes postales", 4 juin, 20h30, Champigny-sur-Marne, création de *La Part féminine des voi(es/x) épistolaires* de Sébastien Béranger; au même programme, *Different Trains* de Steve Reich par l'ensemble 2e2m.

www.alamuse.com